Si vous avez des difficultés à visualiser cet email, suivez ce lien

Sent using Mailchimp
LERIDON COLLECTION

EN below

#CollectionLeridonChezVous

LES ARTISTES FEMMES DE MAKWACHA

Femmes de Makwacha, *Sans titre*, 2009, Pigments naturels sur toile de jute, 130 x 300 cm ©Mathieu Lombard

La Collection Gervanne et Matthias Leridon vous ouvre ses portes dans un face à face artistique hebdomadaire démarré pendant la pandémie du Covid19. Un ou plusieurs artistes, leurs œuvres, leur vision de l'art s'expriment à chaque fois grâce à une rencontre humaine. Cinq minutes pour poser votre regard sur le lien fort qui unit ces artistes aux fondateurs de la Collection.

Chaque semaine, la #CollectionLeridonChezVous présente des œuvres originales créées par des artistes contemporains africains. Cette plongée au cœur de la création contemporaine est à chaque fois une aventure personnelle et une histoire de passion. Certains artistes sont déjà familiers des grandes institutions et expositions mondiales, d'autres sont de nouveaux visages dont les œuvres n'ont qu'encore peu, voire jamais, été exposées. Cette immersion artistique dans l'Afrique contemporaine va vous emmener dans les métamorphoses qui traversent le monde et vous montrer comment cette création réinvente notre futur.

Prenez le temps de l'art !

Africa is the Future.

Gervanne Leridon avec Fernande Munsha Sebelwa et Madeleine Mpala Kasongo, artistes peintres Makwacha, Paris, 2014

"Fluctuation atemporelle

C'est au détour d'un de ces voyages improbables que nous avons découverts les fresques des femmes Lamba. Pourquoi étions-nous en voiture dans cette région, la raison nous en échappe encore aujourd'hui ? Seul un émerveillement perdure. Rien ne nous préparait à cette découverte, elle fut totale.

Musée populaire à ciel ouvert, les fresques du village de Makwacha se lisent de cases en cases et déroulent les évènements marquant d'une année. Éphémères et soumises aux caprices du temps, ces fresques sont les témoins fugaces des répercussions de la modernité sur l'histoire ancestrale de la Province du Katanga.

Les sols du Katanga, au coeur de la République démocratique du Congo, sont une manne riche des minerais les plus recherchés de nos jours. C'est ainsi que cette région encore très agricole, loin de tout, est traversée par d'énormes 33 tonnes qui charrient avec eux les échos de l'actualité : coupe du monde symbolisée par un ballon de foot, musique électro-rock par une guitare électrique... Ces bribes éparses du monde sont reprises par les femmes et appliquées à la main après chaque saison des pluies sur les murs de leur maison.

Ces fresques, fruits de la terre, du travail et de l'inspiration des femmes, sont entièrement réalisées à partir de pigments naturels. Travail collectif transmis de génération en génération, ces femmes-artistes Lamba ont su renouveler leur art, mêlant motifs traditionnels, vie quotidienne et icônes de la modernité en une symbiose unique telle ce gros camion à tête de poisson, ou encore cette sirène bicéphale.

Ces fresques illuminées par le témoignage des mutations de leur mode de vie nous ont profondément touchées et nous avons eu à cœur d'imaginer un moyen de faire connaître leur créations éphémères en les rendant accessibles au regard du monde.

Nous avons alors entamé une longue réflexion avec Cinzia Pasquali qui, bien que mondialement reconnue pour ses restaurations des plus beaux chefs d'œuvre des 17 et 18èmes siècles, a immédiatement accepté de se plonger avec nous dans une réalité totalement différente. Comment faire peindre ces femmes Lamba sur des toiles pour présenter leur art dans le monde entier ? Les écueils furent nombreux : comment fixer des pigments naturels sur un support toile, comment transporter ces toiles monumentales si fragiles, comment conserver la sincérité des murs d'une case sur une toile…

Et surtout, question finale : comment proposer à trois membres de leur communauté, qui n'avaient jamais quitté leur village, de venir en France pour faire découvrir leur esthétique picturale singulière lors d'une exposition historique à Paris en avril 2014, dont Hervé Di Rosa avait accepté d'être le commissaire? La rencontre fut étonnante, bouleversante et si les mots restaient souvent vains, un message direct de cœur à cœur, lui, fut si facile.

En exposant sur toile leur message artistique unique empli de modernité historique, les femmes de la communauté Lamba réaffirment que l'art se joue de tout, seules importent la beauté du geste artistique et la force du message. Cette aventure épique se retrouve dans ces toiles à la fois atemporelles et riches de l'inspiration qu'apportent les mutations du monde au fond du Katanga !"

Gervanne et Matthias Leridon

Femmes de Makwacha, *Sans titre*, 2009, Pigments naturels sur toile de jute, 150 x 200 cm ©Mathieu Lombard

Cinzia Pasquali, restauratrice mondialement reconnue et historienne d'art, a créé le processus de fixation sur toile des pigments naturels pour préserver les teintes des œuvres des femmes Makwacha. Elle revient sur ce qui a permis la création de ces œuvres monumentales:

"À Makwacha, les femmes perdurent la tradition immémoriale de la peinture Kushiripa, consistant à enduire les murs des cases avec de l'eau mélangée à de l'argile. Dans un style à la fois naïf et charmant, elles y racontent les évènements du village en y consignant les moments significatifs de leurs vécus. Compositions très poétiques mais au final assez sophistiquées, on y retrouve une symbolique ancestrale: fleurs et animaux stylisés, personnages mythologiques, ainsi que des éléments plus modernes, comme la représentation de camions et d'objets contemporains.

Ces toiles monumentales ont pu voyager, être vues et appréciées par un large public. Réalisées quasiment sans liant - et donc d'une fragilité certaine - ces œuvres présentaient des défis du point de vue de leur réalisation et de leur conservation. Consolidées à travers un processus spécifique de refixage avec des produits synthétiques, nous avons pu obtenir une matière picturale plus solide, sans pour autant changer l'aspect mat des peintures. Ces toiles ont ensuite été doublées avec une toile de polyester et enfin mise sur châssis afin de pouvoir les déplacer sans les mettre en danger.

A travers ce projet artistique, Gervanne et Matthias Leridon ont rendu possible la valorisation et la découverte d'une tradition artistique séculaire dans laquelle les femmes deviennent les conteuses et dépositaires de l'héritage culturel et historique millénaire de leur village au Katanga."

Cinzia Pasquali, Restauratrice

Femmes de Makwacha, 2014

"Je suis très contente de peindre, j'ai une profession par rapport à d'autres femmes qui ne travaillent pas. C'est un patrimoine, une richesse. Nos couleurs ne proviennent pas de peintures industrielles ou modernes, nos peintures sont naturelles, nous utilisons des pigments d'argiles qui viennent de nos terres autour du village. On y trouve du noir, du jaune, du vert, de l'orange. Nous n'achetons jamais nos couleurs, c'est la terre qui nous les donne."

Fernande Munsha Sebelwa, Présidente de l'Association des femmes de Makwacha.

Femmes de Makwacha, *Vélo*, pigment naturels sur toile de jute, 130 x 300 cm ©Mathieu Lombard

"Lorsque nous étions petites et que nos grands-mères peignaient nos cases, nous étions très intéressées par ce qu'elles faisaient. Pendant qu'elles travaillaient, nous les aidions. En grandissant, nous avons commencé à enseigner cet art à nos filles, c'est une transmission essentielle. Quand la saison des pluies arrive, tous les dessins s'effacent. En avril, lorsque ça se calme, nous redessinons nos murs. Pour les réaliser, nous nous inspirons de tout, de notre quotidien, d'une chaise comme de la pluie, nous dessinons ce que nous voyons et ce que nous ressentons."

Madeleine Mpala Kasongo, membre de l'Association des femmes de Makwacha

Maison ornée d'une fresque, village de Makwacha, 2014

Le village de Makwacha est situé à 50 kilomètres au sud de Lubumbashi, capitale de la Province du Haut Katanga, à l'extrémité Sud de la République démocratique du Congo. C'est dans ce village que des femmes artistes de la communauté Lamba perpétuent une tradition séculaire transmise de mère en fille depuis des générations : l'art de la fresque murale.

Chaque année, au début de la saison sèche, ces artistes préparent les murs des maisons avec un enduit naturel blanc. Elles vont ensuite amasser des pigments naturels d'origines minérales et végétales aux alentours des villages pour les préparer afin d'obtenir une poudre qui, mélangée à de l'eau, devient une matière malléable, appliquée sur les parois des habitations. A l'aide de ces pigments naturels étalés dans la paume de la main et avec des pinceaux de crin, elles réalisent des fresques éphémères sur les murs de leur maison. Au début de la saison des pluies, en novembre, ces peintures disparaissent, lessivées par les eaux.

Ces fresques monumentales racontent l'histoire, les activités et les événements importants d'une année de la vie du village. Figures symboliques ancestrales, fleurs et animaux stylisés, personnages mythologiques, mais aussi camions et puits : au-delà de la beauté qui transforme ce village en musée à ciel ouvert, les fresques des femmes révèlent un regard singulier sur leur monde, aujourd'hui en proie à de profondes mutations. Si vous vous penchez sur leurs œuvres, vous y décèlerez les signes d'une mondialisation effrénée qui bouleverse leur quotidien et dont les minerais sources viennent de la même terre que les pigments qu'elles utilisent. Tradition et modernité se conjuguent avec subtilité dans l'expression artistique de chaque mur de ce village du Katanga. Ces artistes sont des conteuses et des peintres de l'héritage culturel de leur communauté.

Cet art mural unique est un héritage immatériel menacé en permanence de disparition. Nos pensées affectueuses vont à Madeleine Mpala Kasongo, décédée en 2014, une des trois artistes qui avait accepté de venir à Paris inaugurer la première présentation mondiale de ces œuvres hors du village de Makwacha.

Préparation des pigments naturels, village de Makwacha, 2014

La #CollectionLeridonChezVous prend des vacances et reviendra en septembre 2020, en attendant, suivez-nous tout l'été sur nos réseaux sociaux :

EN

#CollectionLeridonChezVous

THE WOMEN ARTISTS OF MAKWACHA

Women of Makwacha, *No title*, Natural pigments on burlap, 130 x 300 cm ©Mathieu Lombard

Since the start of the Covid-19 pandemic, the Gervanne and Matthias Leridon Collection introduces you to inspiring artists through weekly newsletters. Every week, one or more artists, their work and vision are brought to you on a personal level. In just five minutes, experience the strong bonds that have been forged between these artists and the Collection's founders.

Every week, #CollectionLeridonChezVous features original art works created by contemporary African artists. This artistic dive into contemporary creation is both a personal adventure and a story of passion. While some artists are already known to great institutions and have been features in worldwide exhibitions, others are emerging artists whose work has rarely or never been shown. This artistic immersion into contemporary Africa will take you through changes that impact the world, and show you how creation helps shape the future.

Art is worth making time for!

Africa is the Future.

Matthias Leridon with Fernande Munsha Sebelwa and Madeleine Mpala Kasongo, Makwacha artists, Paris, 2014

"Timeless Fluctuation

We discovered the murals painted by Lamba women through one of these improbable journeys. Why were we driving through this region, we cannot quite remember? However, we remain amazed by our discovery. Nothing had prepared us for this extraordinary encounter.

The Makwacha village's murals amount to an outdoor museum – they tell the story of a year of landmark events. Transitory and subject to the weather's whims, these murals are witnesses to modern repercussions on ancestral history of the Katanga Province.

Katanga's soils, in the heart of the Democratic Republic of Congo, are rich in the most demanded minerals today. This is why the region, remote and still widely agricultural, is crossed by enormous trucks, which carry the weight of current events: the world cup symbolized by a football, the electro-rock music by an electric guitar, etc. - little bits of the world here and there, that are appropriated by local women and painted by hand after each rainy season on their houses walls.

These murals are the result of women's work as inspired by their land, as they are entirely made out of natural pigment. This collective work is conveyed from one generation to the next – the women artists from Lamba contributed to the constant renewal of their art through the unique entanglement of traditional motif, daily life scenes and modernity, like a big truck with a fish head or a two-headed mermaid.

We were deeply moved by these murals and the evolution of lifestyles they both highlight and illustrate, which is why we strived to introduce their ephemeral creations to a greater audience.

Therefore, we went through a deep process of reflection with Cinzia Pasquali who, although internationally known for her restoration of 17thand 18th century art works, immediately agreed to take a dive into this other reality. How do you get these Lamba women to paint on canvases to showcase their art to the world? The pitfalls were numerous: how to fix natural pigments on a canvas support, how to transport these monumental and so fragile canvases, how to keep the sincerity of a hut's walls on a canvas...

And above all, how to propose to three members of their community, who had never left their village, to come to France to share their singular pictorial aesthetics during a historical exhibition in Paris in April 2014, which Hervé Di Rosa had accepted to curate? The result and the encounter were astonishing, overwhelming and showed that even where words fail, hearts can find a common language.

By painting their unique artistic message of historical modernity, the women from the Lamba community reaffirm that art transcends categories and that only the beauty and strength of the artistic message matter. This epic adventure can be found on these paintings, both timeless and rich of all of the world's mutations in the depths of Katanga."

Gervanne and Matthias Leridon.

Women of Makwacha, *No title*, 2009, Natural pigments on burlap,122 x 122 cm ©Mathieu Lombard

Cinzia Pasquali is an internationally recognized art historian and restorer. She creates the process to fix the natural pigments on canvases while preserving the original tones of the Makwacha women's work. Here, she takes us back to what made the creation of these monumental works possible:

"In Makwacha, women prolong the immemorial Kushiripa painting tradition, which consists in spreading a mix of clay and water on houses' walls. They hereby tell the story of the village's significant events in a both naïve and charming style. An ancestral symbolic pattern can be found in these poetic but ultimately quite sophisticated artistic compositions: stylized flowers and animals, mythological characters, as well as more recent elements, such as trucks and contemporary objects.

These monumental canvases have travelled and they could be seen and appreciated by a large audience. Preserving these works of art was a challenge as they were realized without binding agent, which makes them definitely fragile. Through a specific consolidation process with the help of synthetic materials, we could strengthen the pictorial matter without altering the paintings' matt finish. After doubling the paintings with a polyester coating, they were put on canvas stretchers, so that they could travel safely.

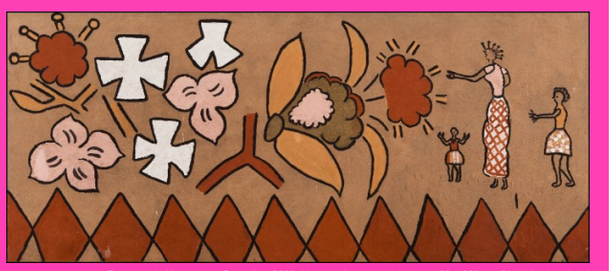
Gervanne and Matthias Leridon thereby contributed to the discovery and upgrading of this age-old tradition, through which women become story-tellers and repositories of their village's cultural and historical legacy."

Cinzia Pasquali, Restorer

Women of Makwacha creating a mural, Makwacha Village, 2014

"I am very happy to be a painter, I have a profession as opposed to many women who do not work. It is both an asset and a resource. The colors we used do not come from modern or industrial paintings, they are natural and we use clay pigments from our land around our village. We only find black, yellow, green and orange. We do never buy our colors, the earth gives them to us."

Fernande Munsha Sebelwa, President of the Women of Makwacha Association.



Femmes de Makwacha, *Sans titre*, 2009, Natural pigments on burlap, 130 x 300 cm ©Mathieu Lombard

"When we were little and our grandmothers were painting our houses, we were really intrigued by what they were doing. We helped them as they worked. As we grew up we started to teach this art to our daughters, it is an essential transmission. When the rain season comes, all the drawings are washed away. In April, when it settles down, we draw our walls over. We draw our inspiration from everything, our daily life, a chair or even the rain, we draw what we see and what we feel."

Madeleine Mpala Kasongo, Member of the Women of Makwacha Association

Mural house, Makwacha village, 2014

The Makwacha village is located 50 kilometers south of Lubumbashi, which is the capital of the High Katanga Province, at the very south of the Democratic Republic of Congo. In this village, women artists from the Lamba community prolong an age-long tradition conveyed from mother to daughter from generation to generation: the art of mural painting.

These artists prepare the walls of their houses with a white natural coating in the beginning of each dry season. Then, they gather plant-based or mineral natural pigments from all around the villages in order to obtain a powder. When mixed with water, this malleable material is applied on houses' walls. With natural pigments spread in a hand palm and with a horse-hair brush, they paint ephemeral murals on their houses' walls. In the beginning of the rain season, in November, the paintings disappear, washed out by water.

These monumental mural paintings tell the story of the landmark events and activities of a year at the village. Ancient symbolic figures, stylized animals and flowers, mythological characters, but also trucks and wells: beyond their unique beauty, the mural paintings also illustrate how these women artists see their world, which is at the heart of major evolutions today. When one observes their paintings, they witness the consequences of a break-neck pace globalization which deeply impacts their daily lives and whose sources minerals come from the same soil as the pigments they use. Tradition and modernity merge through the subtle artistic expression of each wall of that village in Katanga. These women artists become story-tellers and painters of their village's cultural legacy.

This exceptional mural art is a heritage that is permanently threatened by its own disappearance. Our affectionate thoughts go to Madeleine Mpala Kasongo, who died in 2014, one of the three artists who accepted to come to Paris to inaugurate the world premiere exhibition of these works outside Makwacha.

Preparation of the natural pigments, Makwacha village, 2014

The #CollectionLeridonChezVous is taking a vacation and will return in September 2020, in the meantime, follow us all summer on our social networks :

Si vous ne souhaitez plus recevoir nos communications, suivez ce lien